

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mardi 10 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 10 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Femme \(santé\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3294, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris mercredi le 10 août 1852

Je ne vous ai pas écrit hier. Je n'ai pas trouvé un moment. Du monde, des affaires, & quelle affaire pour une estropiée de s'embarquer pour Paris ! Un train spécial

détestable. Je ne suis arrivée qu'à 9 heures éreintée. J'ai reçu à Dieppe encore votre lettre & la revue dont je vous remercie bien, & ce matin encore votre lettre. Je me lève après avoir assez bien reposé.

Je verrai quelques personnes ce matin. Avant hier soir tout Dieppe était chez moi, entre autres Madame de Persigny que son mari m'a amené. Elle est jolie, très jeune, & ils ont l'air fort amoureux. Mais elle est mieux portante que lui. Tout Paris est bouleversé des préparatifs de la fête. Chez moi ce sera superbe.

J'ai trouvée une invitation pour St Cloud pour le 16. Un bal. Cela me va ! Ma conversation le matin avec Persigny était au fond très curieuse quand une [race] a été chassée trois fois, quand de si grand, de si haut, on est tombé si bas, c'est fini archi fini. Il n'y a que cette race-ci pour la France, le monde est gouverné pas des symboles. Ce nom de Napoléon est un symbole. Il restera personnifié n'importe en qui. Celui-ci crée & fonde. L'administration, les institutions survivront à l'honneur et avec [?] père, ou Napoléon fils cela ira. Tout de même quand même on aurait le malheur de perdre celui-ci ou qu'il ne laissât pas d'enfants. L'Europe ne comprend pas la France, & en général la transformation des idées en Europe. [Persigny] a l'esprit frappé qu'on veut empêcher le mariage. Moi je ne le crois pas du tout.

Adieu. Adieu on m'interrompt.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 10 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4394>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 10 août 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3294
Paris Mercredi 10 août. 1852.

je ne vous ai par écrit hier
je n'ai par touché un moment
du monde, des affaires, à quelle
affaire pour une catastrophe de ma
-barque pour Paris! un train
spécial détestable. je ne puis
arriver qu'à 9 heures épuisé.
j'ai reçu à Digne votre
lettre & la revue dont je vous
remercie bien, & un matin votre
votre lettre. je me suis bien
avoir assez bien reposé. j
verrai peut-être personne ce
matin.

anciennement tout Digne
était d'un air, entre autres

Madeleine de Scriveray qui ven
nait m'a accablé. elle est
très jeune, & ils ont l'air fort
accablés. mais elle est
si jeune pourtant que lui.

tout d'arriver au bal de
préparation de la fête. chez
moi c'est si superbe. j'ai
trouvé une invitation pour
le 16 (le 16) pour le 16. quel
cela me va!

une conversation le matin avec
persigny était au fond très curieuse
quand on a été chassé tout
soudain, quand on s'en va, on s'en va
tout d'un coup si haut, c'est fini
tout. il n'y a plus cette race si
la France. le monde est devenu
pas de rimbaldi. selon de l'apologie

un symbole. il restera peut-
être un peu de l'apologie. celui-ci
est à fondre. l'administration, les
institutions, survivront à l'homme.
et avec les hommes de Napoléon.
tous cela est tout de même
un peu au-dessus de la mesure
pour celui-ci ou si il est un peu
par d'infamie.

George se coupe par la
France, & en finissant la train
formation du ides en Europe.

J. et l'apologie trop qu'on veut
compromettre le mariage. mais j
en le croi par de tout.

adieu adieu ou si interromp